

A Nadar

Lugano, 8 mai 1872.

Mon bien cher ami,

Voilà bien des semaines que j'avais commencé mon voyage d'expatriation, et cependant il y a deux ou trois jours à peine que nous sommes entrés dans la maisonnette où, si cela est possible, nous passerons nos années d'exil. N'étant point riches, nous n'avons point fait choix d'une villa somptueuse ; notre maison mérite plutôt le nom de baraque ; elle est haut perchée sur un promontoire qui domine une des anses du lac de Lugano ; une vallée profonde nous sépare de la ville ; une haute montagne nous cache la vue de la grande plaine, deux ravins sauvages bordent notre promontoire à droite et à gauche ; un tout petit village est près de nous, mais il est caché dans un pli du terrain et nous ne le voyons pas. Nous sommes donc, pour ainsi dire, retirés du monde, — trop retirés, me dis-je quelquefois, en pensant à ma petite famille. Heureusement, ma femme aime la solitude, et mes petites fillettes sont gaies avec nous ; pendant toute la journée, nous entendons leurs joyeux éclats de rire résonner dans les salles.

Si
vage
coup
géné
prof
gran
et c
chos
rest
ser l

A
ains
en S
de b
vers
nom
gan
bara
Elle
nom
en n
à l'l
mên

Je
salu
dar,
M
avec

(1)
signe
Recl

Si nous vivons ainsi à l'écart, ce n'est point par sauvagerie, vous le pensez ; pour ma part, j'aime beaucoup mes pauvres confrères en humanité, qui valent en général si peu, mais chez lesquels, par l'affection, par la propagande incessante, on pourra développer de si grandes choses. Tout ce que nous avons eu de misérable et d'horrible contenait pourtant en germe quelque chose de grand, et c'est là ce qu'il importe de voir ; le reste n'existe pas, c'est une scorie dont il faut débarasser le métal.

Aurons-nous le plaisir de vous revoir cette année, ainsi que vous nous l'avez fait espérer ? Une fois à Aix en Savoie dont les eaux, je l'espère, vous feront autant de bien que l'année précédente, vous n'aurez qu'à traverser le Mont-Cenis, et de là vous arriverez en un petit nombre d'heures soit à Milan, soit à Arona, d'où Lugano, est facilement accessible. De là vous verrez notre baraque vous faire signe du haut de son promontoire. Elle est rose, entourée d'arbres verts et porte le joli nom de Luina. D'ailleurs nous sommes déjà bien connus en notre qualité de communards et, soit à la poste soit à l'hôtel, on vous indiquera l'itinéraire à suivre. De même si vous nous écrivez, l'adresse de Lugano suffira.

Je vous serre la main, cher ami, et ma femme vous salue bien affectueusement. Nos hommages à M^{me} Nadar, un souvenir bien affectueux à votre vaillant Paul.

Mon frère est à Zurich et comme toujours travaille avec zèle.

ÉLISÉE F. RECLUS (1).

(1) Depuis son arrivée en Suisse, Elisée avait pris l'habitude de signer la plupart de ses lettres : Elisée Fanny Reclus, ou Elisée F. Reclus, et même Elisée FReclus.